

La chronique du CESA

15 avril 1882 : naissance de Maurice Happe

Un des pères du bombardement stratégique

Selon l'historien américain Williamson Murray, « si le mythe de la puissance aérienne repose sur la figure romantique du pilote de chasse, ce sont des hommes aux commandes des bombardiers qui réalisèrent les espoirs et les rêves des théoriciens. » Maurice Happe, né le 15 avril 1882, en fut un des pionniers.

Un parcours atypique



Admis à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr en 1903, Happe entend servir dans la cavalerie, mais un accident de cheval le contraint à se tourner vers l'infanterie. Passé par l'école d'application de l'artillerie et du génie de Fontainebleau, où il assiste aux cours du capitaine Ferber, un des pionniers français de l'aéronautique, il est affecté dans l'artillerie puis décroche son brevet de pilote, convaincu de l'avenir brillant qui attend l'aviation, en juin 1912.

En octobre 1914, l'officier tombe aux mains des Allemands lors d'une mission de reconnaissance, mais parvient à s'évader. Le mois suivant, il effectue ses premières sorties de bombardement sur des objectifs industriels et militaires en Allemagne, avant de commander une escadrille en mai 1915 et un groupe de bombardement en janvier 1916. Le « diable rouge », comme l'ennemi le surnomme, fait montre cependant d'une liberté de ton et d'esprit qui lui vaut d'être muté dans l'infanterie (1918) où il termine la guerre. Envoyé ensuite en Pologne pour se battre contre les Bolchevistes, Maurice Happe revient dans l'aéronautique en 1923 et se tue dans un accident d'avion en octobre 1930, ayant atteint le grade de lieutenant-colonel.

Le legs doctrinal

Pionnier du bombardement à longue distance, Maurice Happe s'inscrit parmi les aviateurs partisans de porter directement le fer en Allemagne même, en attaquant systématiquement son potentiel industriel, de façon à la faire plier. Tacticien averti de cette spécialité, il se distingue par une préparation minutieuse des missions qui lui sont confiées ainsi que par l'étude poussée des dossiers d'objectifs permettant d'accroître l'efficacité opérationnelle. Il est aussi un des grands précurseurs du vol en formation « V inversé ou chevron », utilisée durant la seconde guerre mondiale par de nombreuses armées de l'air, où la discipline et la concentration des tirs jouent un rôle de premier plan contre les assauts des chasseurs adverses, tout comme il contribue à jeter les bases des raids de nuit.



**Sous la direction de monsieur Patrick Facon, chargé de mission au CESA
Adjudant Valérie Grillet, rédactrice au CESA**